



Jean-Pierre Siméon

Poète, romancier, dramaturge, critique, il dirige avec Jean-Marie Barnaud la collection « Grand fonds » de Cheyne Éditeur. Depuis 2001, Jean-Pierre Siméon est directeur artistique du Printemps des Poètes. Son œuvre, qui compte une quarantaine de livres, lui a valu le prix Théophile Briant en 1978, le prix Maurice Scève en 1981, le prix Antonin Artaud en 1984, le prix Guillaume Apollinaire en 1994, le grand prix du Mont Saint-Michel pour l'ensemble de son œuvre en 1998 et le prix Max Jacob en 2006. Auteur de romans, de livres pour la jeunesse ainsi que de pièces de théâtre et d'essais sur le théâtre, il fonde avec Christian Schiaretti *Les Langagières* à la Comédie de Reims en 1998, et est désormais poète associé au TNP. Il enseigne dans le cadre du département des Écritures Dramatiques de l'ENSATT, où il a animé une formation à la poésie contemporaine.

Christian Schiaretti

Il est nommé en 1991 à la tête de la Comédie de Reims qu'il dirige pendant onze ans. Il y mène une politique de répertoire: Corneille, le théâtre surréaliste, le cycle des *Ahmed* commandé par la Comédie de Reims au philosophe Alain Badiou... De sa collaboration avec le poète Jean-Pierre Siméon naîtront *Stabat Mater Furiosa*, *Le Petit Ordinaire*...

Depuis janvier 2002, il est directeur du TNP – Villeurbanne où il a présenté *Mère Courage et ses enfants* de Bertolt Brecht, Prix Georges-Lerminier 2002, *Jeanne* d'après *Jeanne d'Arc* de Charles Péguy, *Le Laboureur de Bohême* de Johannes von Saaz, *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht et Kurt Weill, *Père* d'August Strindberg, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *Ervart ou les derniers jours de Frédéric Nietzsche* de Hervé Blutsch, *Coriolan* de William Shakespeare, Prix Georges-Lerminier 2007, Prix du Brigadier 2008, Molière du Metteur en scène et Molière du Théâtre public, 2009). Pour sa mise en scène de *Par-dessus bord* de Michel Vinaver, Christian Schiaretti a reçu le Grand Prix du Syndicat de la Critique pour le meilleur spectacle de l'année 2008. À la Comédie-Française, il fait entrer au répertoire, en 2004, *Le Grand Théâtre du monde* suivi du *Procès en séparation de l'Âme et du Corps* de Pedro Calderón de la Barca.

Christian Schiaretti est Président des Amis de Jacques Copeau et de l'Association pour un Centre Culturel de Rencontre à Brangues qui pose la question de la poésie dramatique au travers de l'exégèse, la transmission, l'élaboration des textes inouïs.

Prochainement

Baïbars le mamelouk qui devint sultan
Marcel Bozonnet
Studio 24, du 16 au 23 décembre 2009

Autour de Philoctète

Jeudi 19 novembre 2009 à 19 h 00. Librairie Passages
Lecture-rencontre avec Jean-Pierre Siméon.

Lundi 30 novembre 2009, 20 h 00. Cinéma Le Comœdia
Les Tricheurs de Marcel Carné, (2 h 00), projection exceptionnelle.
Une rencontre en présence de **Laurent Terzieff** aura lieu après le film.
Les abonnés du TNP bénéficient d'un tarif spécial de **6€30** au lieu de 8€.

Mercredi 2 décembre 2009, 18 h 30. Petit théâtre, salle de répétitions
Un héros de la solitude en prélude à *Philoctète*.

Samedi 12 décembre 2009 de 16 h 00 à 19 h 00. Grand Amphithéâtre de l'université Lumière-Lyon 2, Campus Berges du Rhône

En quête de héros Résonance autour de *Philoctète*, animée par Gérald Garutti, avec Michel Wieviorka, Alain-Gérard Slama, Jean-Marie Apostolidès, Pascale Brillet-Dubois, Christian Schiaretti, Jean-Pierre Siméon.

Les DVD du TNP

Quatre créations de Christian Schiaretti **Philoctète, Par-dessus bord, 3 Comédies de Molière, Coriolan**

Prix de vente 15€ l'unité. Une remise de 10% est accordée si vous effectuez l'achat de la collection des 4 DVD auprès du TNP.

Théâtre National Populaire, direction Christian Schiaretti, 8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex, tél. 04 78 03 30 00, www.tnp-villeurbanne.com

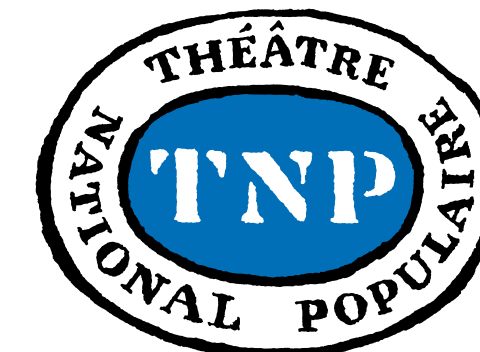
Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, avec le soutien du Département du Rhône et de la Région Rhône-Alpes.

Photo: Grotte de Philoctète à Lemnos, Grèce, (d.r.); graphisme Félix Müller | Paris; documentation Heidi Weiler; réalisation Gérard Vallet; imprimerie Valley, Novembre 2009. Licences: 1-145339; 2-145340; 3-145341

Création TNP

Philoctète

de Jean-Pierre Siméon,
variation à partir de Sophocle



Philoctète

de **Jean-Pierre Siméon**, variation à partir de **Sophocle**, mise en scène **Christian Schiaretti**



Avec **Laurent Terzieff** Philoctète
Johan Leysen Ulysse
David Mambouch* Néoptolème
Christian Ruché Le Marchand
Julien Tiphaine* Héraclès
Le chœur **Olivier Borle***, **Damien Gouy***, **Clément Morinière***, **Julien Tiphaine***
*comédiens de la troupe du TNP

Scénographie, accessoires **Fanny Gamet**; costumes **Thibaut Welchlin**
lumières **Julia Grand**; son **Pierre-Alain Vernette**
coiffures, maquillage **Claire Cohen**; création effets spéciaux **Kuno Schlegelmilch**
création cuirasse et casques **Daniel Cendron**; directeur des combats **Didier Laval**
répétitrice **Maria Saltiri**; conseiller littéraire **Gérald Garutti**;
conseiller pour le son **Pierre-Jean Horville**; régisseur général **Nicolas Julliard**
assistantes à la mise en scène **Laure Charvin-Gautherot**, **Julie Duchènes**
assistant à la scénographie **Samuel Poncet**
assistante aux lumières **Mathilde Foltier-Gueydan**
stagiaires à la dramaturgie **Jane Dziwinska**, **Ève Mascarau**
Remerciements à **Kyrrill Aumasson** archer, **Michèle** et **Nikos Volonakis**

Coproduction **Théâtre National Populaire – Villeurbanne**
Compagnie Laurent Terzieff
Avec la participation artistique de l'**ENSATT** et du **Jeune Théâtre National**
et l'aide de la **Région Rhône-Alpes** pour l'insertion des jeunes professionnels
Avec le soutien du **Département du Rhône**

Du 18 novembre au 23 décembre 2009
Durée du spectacle : 1h45

Philoctète a été créé à l’Odéon-Théâtre de l’Europe, Paris du 24 septembre au 18 octobre 2009.

La pièce a été enregistrée et diffusée par France-Culture. Le spectacle a fait l'objet d'une captation audio-visuelle, par CLC-Production Daniel Charrier.



Régisseur plateau **Pierre-Louis Carmona**
chef machiniste **Yannick Galvan**
régisseurs plateau **Pierre-Louis Carmona**, **Fabrice Cazan**
machiniste-cintrier **Aurélien Boireaud**
machinistes **Jean-Pierre Juttet**, **Stanislas Heller**, **François Sautjean**
régisseurs son **Nicolas Gerlier**, **Pierre-Alain Vernette**
régisseurs lumière **Mathilde Foltier-Gueydan**, **Jean-Christophe Guigue**
électricien **Laurent Delval**
habilleuses **Sophie Bouilleaux-Rynne**, **Audrey Losio**
maquilleuse, coiffeuse **Claire Cohen**

Chef de l'atelier couture **Françoise Busolini**
couturières **Sophie Bouilleaux-Rynne**, **Marion Thouroude**, **Laëtitia Tricoire**
teintures **Benjamin Moreau**

Décors conçus et réalisés par les ateliers du TNP:
chef d'atelier serrurerie **Michel Chareyron**
chef d'atelier menuiserie **Laurent Malleval**
menuisiers **François Agorria**, **Thierry Dadi**, **Marc Jourdan**, **Olivier Mortbontemps**, **Yves Rozier**, **Éric Scatamacchia**
chef d'atelier décoration **André Thöni**
décorateurs **Éliane Crepet**, **Mohamed El Khomssi**, **Annette Fastnacht**, **Sandrine Jas**, **Audrey Vincent**
machinistes constructeurs **Aurélien Boireaud**, **Jean-Pierre Juttet**
secrétaire de l'atelier de construction **Magali Berthet**

Les personnels artistiques et techniques sont majoritairement des intermittents du spectacle

Un héros de la solitude

Qui est Philoctète? Un homme mué en île. Un corps perdu pour la cause grecque, victime collatérale de la guerre de Troie, trahi, abandonné, puant et suppurant, sur un rocher. Un cri d’injustice transformé en destin. Si les tragédies grecques sont des tranches taillées dans le banquet d’Homère, Philoctète écope de la dernière miette du festin – la part du paria. Pourtant, cette portion congrue tient du morceau de roi.

Les trois métamorphoses. Compagnon d’Héraclès, Philoctète en hérite les flèches fatales. Puni pour transgression, le voici déchu en déchet toxique. Promu tombeur de Troie, il vire archer providentiel. Chaque identité ajoute sa métonymie : arc de l’héritier, pied du paria, île du recours. Par la (dis)grâce des dieux, voilà l’Intouchable transfiguré en Sauveur.

Un point de non-retour. Comment, pour gagner Troie, extirper Philoctète de son antre, où depuis dix ans rancit son ressentiment? La tête taillée dans le roc, l’infirme campe sur son malheur – puisque son identité se confond avec sa relégation.

Une solitude radicale. Philoctète est une voix clamant dans le désert du grand nulle part. Un Robinson sans Vendredi. Un Dreyfus sans dreyfusards, sans affaire ni réhabilitation. Un Prospero sans pouvoirs. L’esclave d’une île sans maîtres.

L'éternel retour du mal. De ce phénix des douleurs, la peine revient toujours, à chaque crise plus aiguë, puis toujours s’éteint, engloutie par un sommeil d’oubli. Cycle infernal des châtiments divins réitérés pour l’éternité – tels Prométhée, Tantale et Sisyphe.

Un mendiant de l’absurde. Ce mal perpétuel dit l’absurdité de la condition humaine. Castration, puanteur, monstruosité, exclusion ont une portée métaphysique. À chacun son pied putréfié. Via Philoctète, Siméon salue Camus – et Beckett. Clochard déchu, Philoctète croupit pour l’éternité au bord du monde.

Un homme révolté. *Comment respecter des dieux qui se font les complices du mal?* Piétinant sa douleur jusqu’à la fin des temps dans le silence éternel des espaces infinis, Philoctète brandit, contre ces dieux mauvais, sa cinglante impiété.

Difficile initiation. Débarque alors à Lemnos Ulysse, drapé dans l’innocence d’un autre, Néoptolème. Épris de gloire, ce fils d’Achille doit, comme tout éphèbe, subir une initiation. Honteuse, sa chasse à l’héroïsme débute par le meurtre moral d’un vieillard.

La tragédie du fils. Néoptolème doit choisir entre trois pères impossibles: Achille ou la vaillance absolue, mais défunte; Ulysse ou la ruse à tout prix, peu honorable; et Philoctète ou la souffrance forcenée, insoutenable. Y résonnent trois âges tragiques: héroïsme frontal des guerriers mythiques, qui meurent de face (Eschyle); héroïsme latéral des raisonneurs pragmatiques, qui frappent de biais (Sophocle); héroïsme paradoxal des victimes inflexibles, qui convertissent leur défaite en défi (Euripide).

L’héroïsme impossible. Pour Néoptolème, nulle option tenable. Achille mort, l’âge héroïque du *tout est perdu, fors l’honneur* a sombré. Décadente, la guerre du Péloponnèse prône le *tout sauf la mort*. Ce cynisme du naufragé insubmersible de l’Odyssée, Néoptolème le rejette. Mais, malgré sa compassion, il peine à rejoindre Philoctète en son désert du *tous pourris sauf moi*.

L’oscillation tragique. Partout règne la déréliction des valeurs héroïques. Entre le héros spectral de la grandeur perdue, le héros décadent du pragmatisme radical, et le héros crépusculaire du martyre altier, l’éphèbe oscille.

Le drame de la parole. *C’est la parole, la parole pas l’action qui mène le monde*. Ici, toute parole devient suspecte – défiance, mensonges et trahisons. Dans ce jeu de dupes, qui mène qui? Un chœur à conquérir. *Maître, que faisons-nous* ? Les soldats représentent un enjeu du discours. Les convaincre, c’est déjà remporter une victoire.

Un athlète de la plainte. Philoctète balaie toute la gamme de la parole, de la plainte à l’éructation. Au fil de dialogues circulaires, il domine le discours: Ulysse recule, Néoptolème cède. Seul un *deus ex machina* résoudra cet intenable attelage à trois voix.

Notre Philoctète. Ce vertige de la parole, qui pouvait mieux le chanter qu’un poète amateur du théâtre? À la fable mystérieuse de Sophocle, ce Philoctète conjoint la langue charnelle de Jean-Pierre Siméon, la pensée en actes de Christian Schiaretti et l’intense figure de Laurent Terzieff. Mythe brûlant, intégrité absolue, destin radical, accents déchirants – Terzieff est notre Philoctète.

Gérald Garutti

À lire : Jean-Pierre Siméon *Philoctète, variation à partir de Sophocle*, ses autres pièces, et un essai sur le théâtre *Quel théâtre pour aujourd’hui*, sont parus aux Éditions Les Solitaires Intempestifs. Vous trouvez un large choix de l’œuvre de Jean-Pierre Siméon à la librairie du TNP.